

COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS

02/11/2015

Hier nous célébrions dans la joie tous nos frères et sœurs entrés au Paradis, dont l'âme a revêtu la beauté merveilleuse de Dieu !

Nous nous sommes réjouis de leur Béatitude éternelle, immergés qu'ils sont dans l'Amour de Dieu !

Nous avons également grandis dans l'Espérance, celle d'avoir part un jour nous aussi à ce bonheur du Ciel ! C'est cette même Espérance qui nous invite aujourd'hui à poursuivre notre prière pour nos défunts qui ne seraient point encore au Paradis mais au Purgatoire.

J'entendais hier une personne interviewée sur une grande chaîne de radio s'exclamer avec l'assurance des sots : tout le monde sait bien que le purgatoire est une invention du Moyen Age !

Mais enfin qu'ils ouvrent la Bible avant d'ouvrir leur bouche!

Près de deux cents ans avant notre Seigneur, Judas Maccabée fit faire une collecte de deux mille pièces d'argent pour offrir un sacrifice à Jérusalem pour les morts d'une bataille, afin qu'ils soient délivrés de leur péché qui avait consisté à dépouiller les vaincus ... La première lecture nous le rappelait il y a quelques instants.¹

A quoi bon auraient servi ces prières et sacrifices si le sort de ces morts avait été définitif ! C'est bien parce qu'une purification de leurs âmes était encore possible pour qu'ils puissent entrer dans le sein d'Abraham, que Judas Maccabée agit ainsi !

Jésus lui-même parla de ces 3 états après la mort : la damnation, le bonheur éternel, mais aussi cet état provisoire d'expiation. Il expliqua par exemple qu'il existe des péchés qui seront remis, mais qu'il en est un qui ne peut être « *remis ni en ce monde ni dans l'autre.* »² C'est donc bien qu'il y a une rémission possible après la mort...

Certes la formulation doctrinale précise a été faite aux Conciles de Florence (1439) et de Trente (1542), mais dès les premiers siècles, la prière pour le salut des défunts a été en usage. Les Pères de l'Eglise – dont saint Jean Chrysostome – l'attestent.

Enfin, nous ne pouvons faire fi des révélations si nombreuses que Notre Seigneur et Notre Dame ont faites : Pour mémoire rappelons simplement sainte Catherine de Gênes, sainte Brigitte et les enfants de Fatima au Portugal.

Pour nous aider à comprendre la raison d'être du purgatoire, voici un extrait d'un sermon du Bienheureux Cardinal Newman, anglican converti:

*Je dis ceci : à supposer, par extraordinaire, qu'un homme souillés par le péché soit admis dans le royaume des cieux, il ne pourrait y être heureux ; si bien qu'il serait cruel de lui permettre d'y entrer. Il errerait le front pensif, triste et solitaire à travers les cours célestes, cherchant mais ne trouvant personne de semblable à lui ; il verrait, au contraire, partout, les marques de la sainteté de Dieu ; et ces marques le feraient frissonner d'épouvante. Il se sentirait toujours sous Sa présence et sous Son regard. Il voudrait tourner ses pensées dans d'autres directions, comme il le fait maintenant lorsque sa conscience lui adresse des reproches, mais il ne le pourrait plus. Il se rendrait compte que l'œil éternel de Dieu, qui ne se ferme jamais, est sans cesse posé sur lui ; et cet œil de sainteté, qui est la félicité et la vie des créatures saintes, lui semblerait un œil de colère et de châtime. Dieu ne peut pas changer sa nature. Saint Il l'est à jamais. Et c'est parce qu'il est saint qu'aucune âme pécheresse ne peut être heureuse dans les cieux.*³

¹ 2 Mac XII, 43-46.

² Mt XII, 32

³ Cardinal Newman Sermons paroissiaux (1, 3-8)

Etre purifiée totalement pour *obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel*⁴, voilà la raison d'être du purgatoire.

Si donc, nous sommes réunis en cette église, c'est bien parce que nous croyons que notre prière est une occasion merveilleuse que le Seigneur nous offre pour manifester tout l'amour que nous portons à nos chers défunts en obtenant grâce et miséricorde pour eux !

En ces jours de Toussaint, nous honorons à juste titre leur dépouille en nous rendant au cimetière fleurir leur tombe ou dans certaines régions y allumer quelques cierges.

Ce geste est pour nous l'expression de notre foi et espérance en la résurrection !

Tout comme il a fallu que soit enfouie la graine pour qu'en sorte la fleur avec ses parures, nous croyons qu'ensevelis dans la mort du Christ, nos corps seront un jour appelés à revêtir également la splendeur de Dieu au jour de la Résurrection.

Notre Dame au Cœur et au corps immaculés bénéficie déjà de cette beauté totale de l'âme et du corps. Elle est la première des rachetés, image de l'Eglise à venir où, ressuscités, nos corps revêtiront la lumière divine ! *Lux aeterna luceat eis !* Que la lumière éternelle brille à jamais sur eux !

Mais nous le savons, ce qui fait notre dignité et notre personnalité n'est pas tant notre corps mais bien notre âme !

Et nos corps au jour de la résurrection suivront la destinée de notre âme : celle de la damnation ou du salut éternel !

Voilà pourquoi le plus important est bien de prier pour le salut des âmes et de prendre plus soin encore de nos âmes que de nos corps !

Un saint évêque vit un jour, en songe, un enfant qui, avec un hameçon d'or attaché à un fil d'argent, retirait une femme du fond d'un puits. À son réveil, il regarde par la fenêtre et vit dans le cimetière voisin le même enfant agenouillé sur une tombe encore fraîche.

- Que fais-tu là, mon petit ami ?

- Monseigneur, répond l'enfant, je dis un *Pater* et un *Miserere* pour l'âme de ma mère qui est enterrée ici. Dieu fit connaître à son serviteur que cette simple prière d'un petit enfant venait d'opérer la délivrance de cette âme et que l'hameçon d'or représentait le *Pater* et le *Miserere* le fil d'argent de cette ligne mystique.⁵

Or nous sommes là pour plus encore qu'un *Pater* et un psaume !

Nous sommes là pour nous unir à la prière la plus puissante et salutaire que Jésus ait faite : celle du sacrifice de la croix !

Quelle grâce nous est offerte de pouvoir présenter au Seigneur le souvenir de nos défunts et de pouvoir faire notre ce cri du premier des canonisés : *Seigneur, souviens-toi !*

Comme le disait saint Joséméria : nous implorons du Seigneur une amnistie générale !

Puisse Notre Père des Cieux, infiniment juste mais aussi Miséricorde infinie répondre à la prière de son Eglise d'ici-bas qui s'unit à celle du son saint Sacrifice de la Messe. Que de nombreuses âmes – dont celles de nos défunts - puissent voir se hâter le jour où Il leur dira : « *aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis !* »

Quant à nous qui avons à poursuivre notre pèlerinage d'Espérance vers le Ciel, puissions nous vivre abondamment des sacrements et de la grâce de façon à avoir part dès notre mort au Bonheur du Ciel.

Alors réunis dans son Royaume nous pourrons glorifier Dieu avec tous les saints pour la merveille de Sa Miséricorde. Amen.

⁴ Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 1030

⁵ Extrait de *la vie du Cardinal Pie*, cité dans *Les âmes bénies du purgatoire*, Le Laurier, Paris 1999.p°57